



Robert GUIONNET (1900-1981)

Agent P2 des réseaux TURMA VENGEANCE et ALLIANCE

Capitaine FFI commandant le groupe ROBERT (200 hommes)

Commandant de la place de Châtelleraut à la Libération

Chargé de mission à Châtelleraut du Commissaire régional de la République

Nom de guerre : ROBERT

Dossier GR 16P 280519 au Service Historique de la Défense

Contexte

Robert GUIONNET, né le 3 mai 1900 à Châtelleraut d'un père armurier, et décédé à Châtelleraut le 15 décembre 1981, est engagé volontaire en septembre 1918 au 59^{ème} régiment d'artillerie. Il sert dans l'Armée du Rhin qui occupe la Rhénanie jusqu'en 1922 où il quitte l'armée avec le grade de Maréchal des logis, restant en Allemagne pendant quatre ans comme correspondant de presse au journal « L'écho du Rhin ».

Il poursuit sa carrière de journaliste comme Secrétaire de rédaction au quotidien « Le petit journal » auprès du député radical-socialiste du Nord et ancien Ministre de l'armement Louis Loucheur. Il devient ensuite Secrétaire général de Paul MARCHANDEAU, député maire de Reims et plusieurs fois Secrétaire d'Etat et Ministre notamment de l'Intérieur et des Finances entre 1930 et 1939, pour lequel il dirige également le quotidien « L'éclaireur de l'est ». Au déclenchement de la guerre, il est rappelé le 6 septembre 1939 mais réformé le 19 septembre 1939 pour des problèmes de santé.

Actions dans la Résistance

Il se consacre totalement à la Résistance dès juin 1940 dans la Vienne constituant autour de lui un groupe de « personnes animées par la même volonté de résistance ». D'abord membre du groupe Ripoché-Mederic-ceux de la Libération, il rejoint également le réseau Turma Vengeance fin 1940, puis Alliance début 1943. Son groupe agit par la rédaction et la diffusion de tracts, l'aide aux réfractaires et aux patriotes, ainsi qu'aux « victimes des répressions politiques ou raciales » par la confection de faux-papiers et le passage de la ligne de démarcation, et également la récupération et le transport d'armes. Robert GUIONNET, qui a passé huit ans en Rhénanie de 1919 à 1927 dans les troupes françaises d'occupation, puis comme correspondant de presse, est parfaitement germanophone et diffuse auprès des troupes allemandes des fausses lettres de soldats allemands du front de l'est y décrivant une situation désespérée dans le but de les démoraliser. Il assure les liaisons entre les Etats-Majors de la Vienne et de l'Indre avec les différents maquis, ainsi que la transmission de renseignements au moyen de postes émetteurs clandestins pour le service de renseignement ESOPE 22. Il participe également à l'envoi de patriotes en Angleterre, d'abord par les côtes bretonnes, puis par avion à partir de la Sologne et la région d'Etampes. Il participe avec Charles Bichat (GR16P58444), alors Secrétaire de police à Poitiers et dans son groupe de résistants depuis début 1941, à la surveillance et à la neutralisation des agents de la Gestapo Schmidt et Reynold, tenus responsables de nombreuses arrestations. Egalement actif en région parisienne, il participe avec deux radios anglais depuis Chatenay-Malabry, Sceaux, L'Haÿ-les-Roses et Versailles à désigner des objectifs de bombardements sur des dépôts de matériels, de dispositifs de défense, de mouvements de troupes, et d'installations de montage et de lancement de V1 et V2.

Il est arrêté en mars 1942 par le chef de la gestapo KARL au cours d'un coup de filet mais parvient « grâce à des circonstances favorables à donner le change » et à se faire libérer, notamment parce qu'il parvenait à comprendre à leur insu toutes les discussions que tenaient devant lui les Allemands. Il est à nouveau arrêté en mai 1944 sur dénonciation par la gendarmerie allemande mais libéré faute de preuves.

Combats de la Libération

Il contribue pour une part importante à la création du groupe BAYARD du Colonel BERNARD (plus tard Général Roger Felix CHENE) et constitue également à partir de mai 1944 le groupe ROBERT, fort de deux cents hommes, qu'il commande en tant que Capitaine.

Il fait effectuer des bombardements sur des convois et des dépôts allemands, notamment un sur Bonneuil-Matours causant la mort d'environ 80 Allemands, sur Clairvaux, sur le Château du Fou, et trois sur Châtellerauld, sauvant après l'un d'eux le 10 août 1944 deux aviateurs américains survivants tombés entre Thuré et Sossais à qui il permet d'échapper aux recherches et de finalement regagner l'Angleterre.

Il est pris par des soldats allemands le 27 juin 1944 mais parvient, bien que blessé et violemment frappé, à s'échapper. Il se retrouve à nouveau dans la nuit du 21 au 22 juillet 1944 encerclé par une cinquantaine de soldats allemands à Bonneuil-Matours, transportant des documents, des armes et des explosifs, mais parvient à s'échapper avec les deux personnes qui l'accompagnent dont René RENOUX (GR16P 506252), Gardien de la paix au commissariat de Châtellerauld et agent P1 de Turma-Vengeance et Alliance. Il sauve également de la gestapo, encore avec René RENOUX, le soir de l'attaque par les Allemands du maquis de Coussay-les-Bois, la femme et les enfants du Chef de groupe ALFRED (le brigadier de police Roger BROSSARD GR16P 92683).

Les différentes sections du groupe Robert harcèlent les Allemands à partir du 25 août 1944 route de Richelieu, le 28 août près de Saint-Christophe, et amplifient leurs actions les 30 et 31 août 1944 aux environs de Châtellerauld sur les routes de Poitiers, de la Roche-Posay, de Richelieu et de Bordeaux. Robert GUIONNET et ses hommes surprennent même un détachement allemand le 30 août 1944 à Sérigny, lui infligeant des pertes sévères et la destruction de nombreux véhicules, tout en parvenant à se retirer sans perte malgré l'arrivée de renforts ennemis de plusieurs centaines d'hommes.

Il établit, sous le commandement du Colonel BERNARD, avec les groupes JACKY (commandé par Guy Jean Collas GR16P 137202), et CRAM (commandé par Marc Farineau GR16P 216422) le plan d'attaque pour libérer la ville de Châtellerauld et prépare, avec le Commissaire de police Charles BICHAT, également Lieutenant FFI commandant la section « Police » du groupe Robert, formée des trente policiers châtelleraudais, un plan d'attaque pour empêcher en cas d'échec des négociations la destruction par les Allemands du Pont Henri IV de Châtellerauld.

Il est nommé à la Libération de la Ville Commandant de la place de Châtellerauld et Chargé de mission par le Commissaire régional de la République Jean Schuhler.

Distinctions

- Officier de la Légion d'Honneur (décret du 20 mai 1947)
- Croix de guerre avec palme (décret du 20 mai 1947)
- Médaille de la Résistance avec rosette (décret du 31 mars 1947)
- Médaille de la Résistance (décret du 24 avril 1946)

Sources

- Fiche individuelle d'officier de Robert GUIONNET (pages 3 à 7)
- Attestation du Commissaire de Police Charles BICHAT, agent P1 de Turma Vengeance et Alliance et Lieutenant FFI, en faveur de Robert GUIONNET (pages 8 à 10)
- Activités de Résistance du Capitaine GUIONNET par le Lieutenant-Colonel FERRON (pages 11 à 13)
- Proposition pour la Croix de Guerre de Marie-Madeleine MERIC, Chef du réseau Alliance, pour Robert GUIONNET (page 14)
- Citation du Général de Corps d'Armée CHOUTEAU et attribution de la Croix de Guerre avec étoile d'argent (page 15)
- Historique du maquis Robert par Robert Guionnet aux archives départementales de la Vienne (pages 16 à 21)

Fiche Individuelle d'Officier

I - ÉTAT CIVIL - TITRES CIVILS (sous la responsabilité de l'intéressé)

IDENTITÉ DE L'INTÉRESSÉ :	CONJUGÉ :
Nom : <u>GUIONNET</u>	<u>RIMBAULT</u>
Pseudonyme : <u>Robert</u>	<u>Marianne</u>
Prénoms : <u>Robert, Louis, Ernest</u>	<u>Suzanne</u>
Date et lieu de naissance : <u>3 mai 1900 à Châtellerault</u>	<u>24 mai 1902 à Châtellerault</u>
Nationalité : <u>Français</u> Profession : <u>Journaliste</u>	<u>Française</u>
Situation de famille : <u>Marié</u>	
Adresse : <u>32 rue des Moulins, Châtellerault</u>	

ENFANTS (prénoms, date et lieu de naissance)
et autres personnes à charges (adresses éventuelles)

.....

.....

.....

.....

.....

PÈRE :	MÈRE :
Nom : <u>GUIONNET</u>	<u>USIGRET</u>
Prénoms : <u>Louis, Florent</u>	<u>Emilie</u>
Nationalité : <u>Français</u>	<u>Française</u>
Profession : <u>Agriculateur</u>	
Adresse : <u>32 rue des Moulins, Châtellerault</u>	

Études, diplômes, connaissances spéciales :	Emplois et fonctions :
<u>Baccalauréat</u>	<u>Correspondant de presse à Châtellerault</u>
<u>Études de psychologie</u>	<u>pendant quatre ans. Collaboration</u>
	<u>de M. Louchet, secrétaire de rédaction</u>
	<u>du « Petit Journal » à Châtellerault</u>
	<u>Général de M. Marchand, ministre</u>
	<u>des Intérieurs et des Finances, dont j'ai obtenu</u>
	<u>la 1^{re} distinction pour l'élaboration de l'Etat</u>

SITUATION MILITAIRE (avant entrée dans les Forces Françaises de l'Intérieur)

mon Régiment : Régiment Arme : Artillerie

de formation dans le 2nd : 1949

actions successives avant 1950 :

des Officiers d'active et de réserve : écoles militaires, date d'entrée en service :

de 1944 à 1948 - Affectations et grades successifs, observations : Engagé volontaire au
R.A.I., passé dans une dizaine de régiments en renfort. Brigadier, maréchal-l.
élève aspirant. Affecté à la Haute Commission Interalliée de Territoires
non ont été chargés de la direction d'un service, succédant à un capitaine
colonel, le commandant, interallié, Blum, maréchal-l. combattant. Engagé volontaire
en active. Affectations et grades successifs (avec les dates) observations :

Travail de Mobilisation de Mort.

unité d'affectation : 1949

esset du bureau d'opération de l'unité ag. de l'administration : 1949

soit il/la dans le 2nd :

activité de guerre (date de capture, camps successifs, date et moyen de libération, signes, etc.) :

III - SITUATION MILITAIRE AUX FORCES FRANÇAISES DE L'INTÉRIEUR (sous la responsabilité du Commandant Départemental).

Date d'engagement (début du service) : Début juin 1944 - dans la résistance depuis juin 1940
 Matricule :
 Pseudos successifs de l'intéressé : Robert
 Région d'engagement : X^e Département : Vienne Unité : Groupes Robert
 Mouvements à lesquels il a appartenu :

Affectations et fonctions successives avec l'exécution ; les deux inscrites intégralement à la résistance de juin 1940. Pré-organisé - documents.
 Porte-étendards, sergent à pied, 1^{er} régiment de la Vienne, dont il a été transféré (après plusieurs tentatives). A été un groupe, contribuant pour une part importante à la création du groupe de la région.
 A repris mon groupe comptant près de 200 hommes et obtenu des bulletins contre l'Allemagne. A fait effectuer des bombardements d'officiers contre les positions et convois ennemis.
 A assuré l'entretien avec F.M. de la Vienne, et de l'Inde.
 Capitaine, puis nommé commandant de groupe et services exceptionnels (un rapport spécial peut être annexé) :



En raison de ses activités dans la résistance, a été nommé :
 conseiller municipal de Châtellerauld, membre du Comité de libération, des Comités de quartier, de la Commission de l'air, finances et social du Comité de pré-organisé. A été chargé de mission par le commandant de la République. Nommé commandant de la Place de Châtellerauld.
 Propriétaire de la Médaille de la Libération et la Croix de guerre.
 témoignages de satisfaction, décorations, récompenses, dates et références :

Préciser sur les causes et circonstances (un rapport spécial peut être annexé) :
 Me suis consacré intégralement à la résistance depuis juin 1940 : temps et ressources. Avec faste, - outre le matériel et les fonds, environ 15000 francs par mois de l'avant-garde beaucoup de ses confrères, - et si absolument : que, durant quatre ans, aucune rémunération et ni qu'une - mes - ressources personnelles.

pourvu ne s'employer au mieux de ses possibilités
et d'intérêt général. Si obtenu au cours des
séances qui lui ont été confiées dans mon travail
journalier et depuis la libération d'excellents
résultats.

TES DU CHEF DÉPARTEMENTAL.

As intellectuelles et morales, pour obtenir, activité, discipline, aptitude au commande-
ment, habitudes techniques, résumé des principaux apports rendus :

Bon Officier Militaire

JOINTES :

Certifié véritable.

Fait à :

Paris

le *1/10/1944*

Le Chef Départemental :

Michal

TES DU CHEF RÉGIONAL

Adjoint Bureau Commandant la 5^e Région, 51^e Région et la Région B.

Bon Officier Militaire

Fait à :

Stasbourg

le :

12 Décembre 1944

Le Chef Régional :

Autour

MINISTÈRE
DE L'INTÉRIEUR

DIRECTION GÉNÉRALE
DE LA
POLICE NATIONALE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

CHATELLERAULT, le 23 Janvier 1945.

A T T E S T A T I O N

Circonscription
de
CHATELLERAULT

N°

Commissaire de Police, Chef de la Circonscription de Chatellerault, en cherchant à entrer en relation avec les organisations de Résistance, j'ai fait la connaissance, par l'intermédiaire du Gardien de la Paix RENOUX, de Monsieur Robert GUIONNET.

J'ai pu par la suite apprécier son dévouement inébranlable à la cause de la Résistance, manifestant en toute occasion un total esprit de sacrifice, se consacrant de toutes ses forces et de toutes ses ressources, à une lutte de tous les instants par tous les moyens contre l'allemand pour le salut de la France. Toujours sur la brèche, prenant un minimum de repos, il m'a donné l'impression d'un de ces magnifiques entraîneurs d'hommes en qui s'allient le courage et le sang-froid et qui font les vrais chefs.

Grâce à lui, j'ai pu entrer rapidement en relations avec presque tous les Chefs de Groupe de la Région et constituer un réseau qui, constamment en parfaite liaison, était toujours alerté dans les moindres délais afin de pouvoir faire rapidement ce qu'il y avait lieu de faire pour la bonne cause.

Je l'ai toujours considéré comme l'un des principaux sinon même le principal des animateurs des groupes de résistance de Chatellerault. Il avait constitué un groupe de deux cents unités, auquel d'ailleurs se sont faits inscrire, tous les Gardiens de la Paix de mon Commissariat et moi-même. C'était le Groupe Robert rattaché au Groupe Bayard (Colonel BERNARD).

Aux premiers jours de la Libération, Mr SCHULLER, Commissaire Régional de la République à Poitiers m'a téléphoné plusieurs fois, pour que je lui envoie à Poitiers Monsieur Robert GUIONNET, à qui il désirait confier des missions très importantes.

Je dois ajouter encore qu'aux jours sombres, au moment où le Pont Henri IV devait sauter, si l'intervention de Monsieur le Sous-Préfet que j'avais accompagné à Dangé n'avait pas eu le résultat heureux qu'elle a eu, le Capitaine Robert GUIONNET et moi-même nous avions formé le projet, au moment où j'aurais reçu l'ordre de faire sonner les cloches pour alerter la population, d'aller attaquer avec le groupe, les boches du Pont Henri IV, pour les exécuter et jeter les barils de poudre à l'eau.

.../...

Audace, courage, décision, sang-froid, témérité même quand elle est nécessaire, le Capitaine Robert GUTIONNET possède à mon avis toutes ces qualités qui font les vrais Chefs.

C'est avec joie que je l'ai retrouvé comme Commandant de la Place de Chatellerault où il a largement contribué m'aider à maintenir l'ordre dans la Ville et à créer l'esprit et l'atmosphère indispensables au relèvement du Pays.

Il serait à souhaiter qu'à tous les postes de commandement se trouvent des Chefs aussi dignes de la mission que leur est confiée, de vrais résistants, qui ont fait depuis longtemps le sacrifice de leur vie à la France et ont juré de rétablir à la face du monde sa grandeur éternelle.

Le Commissaire de Police BICHAT, Charles
Chef de la Circonscription de
Chatellerault :



Bichat

MINISTRE DE L'INTERIEUR

Direction Générale
de la Police Nationale.

REPUBLIQUE FRANÇAISE.

CHATELLERAULT, le 8 Mars 1945.

A T T E S T A T I O N

Le Commissaire de Police BICHAT Charles, chef de la Circonscription de Châtellerault, certifie que, séjournant à Châtellerault depuis le 19 Juin 1940, Monsieur Robert GUIO ET ne s'est livré à Châtellerault ou à l'extérieur, pendant toute la durée de l'occupation, et depuis la libération, à aucune activité commerciale ni à aucun travail salarié, et n'est consacré à la Résistance puis à des fonctions militaires.

En foi de quoi je lui ai délivré la présente attestation pour servir et valoir ce que de droit.

Le Commissaire de Police
Chef de la Circonscription de
CHATELLERAULT.

Signé : BICHAT.

Pour Copie certifiée conforme
à l'original.

A Bordeaux, le 3.1. AOÛT 1946

Le Général de C. R. CHOUTEAU,

Com' la 4^e Région Militaire

Le Lieutenant-Colonel ROBIN

Chef du Bureau F. F. C. I.

P. o. l'Officier Adjoint



IX^e REGION MILITAIRE

-:-:-:-:-

Subdivision de la Vienne

-:-:-:-:-

Commandement Militaire
de l'arrondissement de
CHATELLERAULT

Activités dans la Résistance

du

Capitaine Robert GUIONNET

-:-

Résistant dès Juin 1940, s'est consacré entièrement de tout son temps et de toutes ses ressources, avec le plus total esprit de sacrifice, à une lutte de tous les instants par tous les moyens contre l'Allemand, renonçant à toute rémunération pendant 4 ans. A mené une propagande active et constante contre nos ennemis: Rédaction et diffusion de tracts, renseignements, aide aux réfractaires et patriotes, faux papiers, passage de la ligne de démarcation, récupération et transport d'armes, recrutement et envoi d'hommes au Maquis, contribue à faire évader et rejoindre le maquis des soldats Nord-Africains etc... En mars 1942, surpris par la Gestapo, a pu s'échapper.

A participé à la surveillance et à la neutralisation des agents de la gestapo Schmidt et Reynold, tenus pour responsables des arrestations de la Haye-Descartes, d'Orches, de Châtellerault.

Le soir même de l'attaque par les Allemands du Maquis de Counsay-les-Bois, a sauvé de la Gestapo qui voulait les arrêter la femme et les enfants du Chef de Groupe Alfred, qui avait participé à l'affaire.

S'est tenu en relations constantes avec les Groupes de résistance et a assuré des liaisons avec les Etat-Majors de la Vienne et de l'Indre, les maquis de Lussac, Bourense, Lathus. Agent du service de renseignements Esape 22, pour qui il avait organisé le secteur de Châtellerault, et du poste émetteur Gordon, contribuant également à installer à Clairvaux un poste émetteur. A fait ainsi effectuer des bombardements efficaces sur des cantonnements, des convois et des dépôts ennemis, notamment à Bonneuil-Matours (environ 80 Allemands tués), Châtellerault (3 fois), le Château du Fou, Clairvaux, etc...

Au cours d'un voyage, le 21 Juillet 1944 alors qu'il ramenait documents, explosifs, armes, s'est trouvé soudain encerclé à Bonneuil-Matours par une cinquantaine de SS, a fait preuve de remarquables qualités de sang-froid, de décision, de courage, sauvant avec lui, les 2 personnes qui l'accompagnaient ainsi que le matériel transporté.

A permis d'échapper aux recherches des Allemands et de regagner la Grande-Bretagne, aux deux aviateurs américains survivants.

.../...

appartenant aux équipages des appareils tombés entre Thuré et Sossais lors du second bombardement de la forêt de Châtellerault.

A créé fin mai dernier et commandé un groupe FFI de 200 hommes. A participé à l'union des organisations de résistance de Châtellerault et à la formation du groupe Bayard. Empêche ou gêne la circulation de l'ennemi. Surveillance des routes, harcèlement des convois ou détachements allemands, sabotage des moyens de communication adverses, opposition aux destructions de l'ennemi, amélioration des conditions de vie dans la région, (lumière, pain etc...)

A obtenu de très bons résultats contre l'ennemi qu'il a attaqué notamment à St-Gervais, St-Christophe, Sérigny, Route de Richelieu, route de Poitiers, Route de la Roche-Pesay.

Sous le commandement du Colonel BERNARD, a établi avec les groupes ayant Châtellerault comme objectif (Groupe Jacky et Groupe Cram) le plan d'attaque contre cette ville. Assure le passage du groupe Cram à Ingrandes les 23-24-25 Août 1944.

Avait pris toutes dispositions, d'accord avec le Commissaire de Police qui faisait partie de son groupe, pour empêcher la destruction du pont Henri-IV à Châtellerault, et, en conséquence, une partie de la ville en attaquant les Allemands et en jetant dans la rivière les 57 barriques de poudre placées sur le dit pont au cas où l'intervention préfectorale qui offrait l'avantage d'éviter les représailles aurait échoué.

En raison de son attitude durant l'occupation allemande, a été nommé membre du Comité de Libération, créé avant la libération, du Comité d'Epuración, du Comité de Propagande, de la Commission de Confiscation des bénéfices illicites, du Conseil Municipal de Châtellerault, du Bureau du Front National, Président de la Commission des Affaires militaires.

Chargé de mission par M. le Commissaire de la République.

Nommé Commandant de la Place de Châtellerault.

Châtellerault, le 28 Février 1945.
le Lieutenant-Colonel FERRON, Commandant Militaire
de l'Arrondissement de Châtellerault
signé: FERRON.

Pour Copie certifiée
A Bordeaux, le 31 AOUT 1946
Le Général de C. R. CHOUTEAU,

Le Colonel MURBIN
Chef du Bureau F. E. C. I



IX^e REGION MILITAIRE
-:-:-:-:-
Subdivision de la Vienne
-:-:-:-:-
Commandement Militaire de
l'Arrondissement de
CHATTELLERAULT
-:-:-

Capitaine Robert GUICHERY

-:-:-:-:-

Excellent Officier, d'une intelligence supérieure. Esprit organisateur et dévoué, d'un courage reconnu. A fourni à la Place de CHATELLERAULT un travail remarquable et éreasant, se dépensant sans compter. Sujet remarquable à tous points de vue.

Affecté comme Commandant de la Place de CHATELLERAULT, y rend d'incalculables services.

Le 28 Février 1945

Le Lt-Colonel PELLON
Commandant Militaire de l'Arrondissement
de CHATELLERAULT.

Signé : PELLON.

Pour Copie certifiée conforme
à l'original.

A Bordeaux, le 31-AOÛT-1946
Le Général de C. R. CHOUTEAU,
Cdt la 4^e Région Militaire

Le Lieutenant-Colonel ROBIN
Chef de Bureau F. F. C. I.



FORCES FRANÇAISES COMBATTANTES

S. R. "ALLIANCE"

22, Rue Cambon, PARIS-1^{er}

MEMOIRE DE PROPOSITION

pour l'attribution de la Croix de Guerre
avec Citation à l'ordre de la Division

Nom et prénom: GUIONNET Robert
(nom réel)

Date et lieu de
naissance: 3 Mai 1900
Châtellerauld (Vienne)

Corps SR ALLIANCE

Grade et date: Agent P.2. C.M.I.
de promotion: 1.1.43

Temps passé en
activité de service (I)

blessures de guerre,
dates, nature, genre
de projectiles,
pourcentage d'invalidité

Citations déjà obtenues:

L'Intéressé est-il titu-
laire de la Légion d'Hon-
neur ou de la Médaille
Militaire (grade et date)

1) arrêté à la date de la proposition

Librairie de la Division 328 du
26 août 1947 (ministère)

MOTIF DE LA PROPOSITION

Excellent agent dont la vie a été un combat incessant contre l'occupant. Animé d'un sentiment élevé du devoir, d'une haute valeur morale, s'est dépensé sans compter avec une entière abnégation pour la libération du Pays. - Volontaire pour les missions extrêmement difficiles et périlleuses qu'il a parfaitement exécutées faisant face avec succès à des situations critiques.

Ne reculant devant aucun risque, s'est procuré et a transmis des renseignements de la plus haute importance; témoignant d'une intelligence, d'une initiative, d'une bravoure et d'un dévouement remarquables.

A ainsi provoqué des bombardements de tructeurs pour l'ennemi et permis de porter à celui-ci des coups très sévères.

Le 27 Juin 1944, près de Cenon, ^{Prisonniers du camp de Cenon} arrêté par les S.S., interrogé à la manière allemande, violemment brutalisé et blessé, est parvenu à s'enfuir à la nuit sans avoir rien dit, échappant aux recherches et au feu de l'ennemi.

Bien que suspecté, a tenu à assurer des liaisons particulièrement dangereuses et a poursuivi son action.

Grand patriote.

Le Chef de Réseau

Maria Madeleine Maria



IV^e Région Militaire

---:---:---:---:---:---:---
ETAT-MAJOR

Bureau Liquidateur F.F.C.I.

---:---:---:---:---:---:---

EXTRAIT de l'ORDRE GÉNÉRAL

n° 116 en date du 27 Juillet 1946

Le Général de Corps d'Armée CHOUTEAU, Commandant la
IV^e Région Militaire

C I T E

À l'ORDRE DE LA DIVISION

nom : G U I O N N E T

Prénoms : Robert

Grade : Capitaine

MOTIF :

"Excellent Officier, très intelligent, d'une grande bravoure, esprit organisateur et dévoué, remarquable à tous points de vue.- S'est donné tout entier dès Juin 1940 à la Résistance, à laquelle, se dépensant sans compter, il a rendu d'incalculables services.- A monté, en pays occupé, un maquis de plus de deux cents hommes.- A communiqué son ardent patriotisme à son groupe qui, sous son énergique impulsion, a, en toute occasion, attaqué les Allemands, surprenant notamment le 30 Août 1944 à Sérigny, un détachement ennemi.- Bien que menacé d'encerclement par des renforts adverses de plusieurs centaines d'hommes, a poursuivi le combat infligeant des pertes sévères à l'ennemi et lui détruisant des véhicules. Est parvenu à se retirer sans perte en sauvant son matériel.-

La présente citation comporte l'attribution de la CROIX DE GUERRE 1939 avec Etoile d'Argent.-

BORDEAUX, le 27 Juillet 1946

Le Général de C.A. CHOUTEAU
Commandant la IV^e Région Militaire

signé : CHOUTEAU

Pour extrait conforme :

Le Lt-Colonel ROBIN, Chef du
Bureau F.F.C.I.

signé : ROBIN

Four Copie certifiée conforme
à l'original.

A Bordeaux, le 31 AOUT 1946

Le Général de C.A. CHOUTEAU

Cdt la 4^e Région Militaire

Le Lieutenant-Colonel ROBIN

Chef du Bureau F.F.C.I.

P. o. l'Officier Adjoint,



GROUPEMENT GILLES - NAQUIS ROBERT

Département : VIENNE

PICARD Roger

Dossier n° 28

HISTORIQUE SUCCINCT

Devant le désastre de juin 1940, je propose de passer en Angleterre. L'avance rapide des Allemands, ne permet pas de réaliser ce projet. Immédiatement et spontanément, dans le même esprit et les mêmes sentiments qui m'avaient conduit à m'engager volontairement en 1914-1918, continue la lutte jusqu'à la libération. Afin de nous y consacrer totalement, ma femme et moi abandonnons notre travail et renonçons à toute rémunération pendant 4 ans.

Le 25 juin 1940, je vais protester vigoureusement à la Kommandantur contre les vols commis par les soldats allemands, et stigmatiser ces agissements. Après une discussion extrêmement violente avec les autorités ennemies obtiens satisfaction et me retire libre.

M'occupe avec ma femme dès la première heure de développer la volonté d'opposition à l'occupant par une intense propagande directe verbale ainsi que par la rédaction et la diffusion de tracts.

Dès 1940, faisons partie du Mouvement de Résistance, groupe RIPOCHE, MEDERIC ("Ceux de la Libération "Vengeance"), groupement para-militaire, reconnu ensuite comme réseau où nous remplissons les fonctions respectivement d'agent P2 C.M. I et P2 CM 3.

Les liaisons et les possibilités de transmissions et d'utilisation des informations, plus directes et plus rapides, que nous donne l'organisation régionale du S.R. Alliance nous amènent à travailler également avec ce réseau auquel nous appartenons à partir de janvier 1943 en qualité d'agent P2 C.M. I et P2 C.M. 3.

Cependant les conditions locales rendent extrêmement périlleuses, si grande soit la circonspection apportée, la création de groupes importants, ceux-ci entraînant plus d'inconvénients que d'avantages et comportant en puissance des catastrophes qui se réalisèrent malheureusement à plusieurs reprises. D'où nécessité de travailler en nombre restreint, avec des gens sûrs à tous points de vue et capables de mener à bien

le travail qui leur est confié; Ceci dans l'intérêt de chacun et de tous et pour le succès de la cause.

En collaboration avec ma femme poursuis un combat de tous les instants par tous les moyens que permettent les circonstances : outre une propagande incessante, lacération, d'affiches, apposition de papillons. Entreprend toutes actions tendant à démoraliser les allemands, notamment s/forme de lettre "apocryphiquement" adressée à un Allemand par sa famille ou un autre Allemand décrivant par exemple au début la mort atroce des soldats de la Wehrmacht "sacrifiés" à l'invasion impossible de la Grande-Bretagne, puis évoquant soit les bombardements, soit les souffrances rendues effroyables par le froid, surtout durant le 1er hiver de la guerre en Russie, ou d'informations aux interprétations soigneusement orientées pour impressionner l'ennemi. Lettres et informations étaient introduites dans les lieux de réunion des Allemands, particulièrement "Soldatenheim" et même dans les hôpitaux.

Aide et protection aux personnes menacées dans leur liberté ou leur vie, victimes des répressions politiques ou raciales, réfractaires, patriotes en leur procurant un refuge (Vienne zone Sud et Hte-Vienne notamment); et en les dirigeant vers la zone libre; passage de la ligne de démarcation. Etablissement de faux papiers (faux titres, alimentation, travail). En relation avec une organisation pour l'envoi de patriotes en Angleterre par les côtes bretonnes, puis par avions (région d'Etampes et Sologne). Récupération et transport d'armes. Recherche de terrains d'atterrissage et de parachutage. Aide et protection aux agents et aviateurs alliés.

En mars 1942, surpris par la Gestapo, parviens à m'échapper.

Lutte contre la Gestapo. Participe à la surveillance et à la neutralisation des agents de la Gestapo ou considérés comme tels SCHMITT & RYNOLD, tenus pour responsables des arrestations de la Haye-Descartes, d'Orches, de Chatellerault. Protège nombreux patriotes.

Par un indicateur appartenant à la Gestapo contribue à prévenir les mesures prises contre des patriotes dont le salut est ainsi assuré.

Lutte également contre la déportation. Sabotage du contrôle médical des patriotes jetés au service du travail obligatoire en Allemagne et dans les usines travaillant pour l'ennemi. Notamment ouvriers en bonne santé systématiquement classés inaptes, malgré la surveillance directe et avec l'approbation abusée des Allemands grâce à un subtil fuge audacieux autant que risqué. Interviens auprès d'un médecin collaborateur com-

l'envoi systématique par lui de travailleurs français en Allemagne.

Liaisons-renseignements militaires et de tous ordres(notamment organisation TOUT).

Participation à l'action du service des renseignements généraux civils & militaires et à la chaîne de radio-transmission clandestine Paris-Londres-Alger : informations militaires, objectifs à bombarder, transmissions de messages. Fournis d'importants renseignements et contribué, particulièrement de mai 1943 à mars 1944, aux émissions réalisées avec le concours de 2 radios Anglais entre autres à Chatenay-Malabry, Cenneux, l'Hay les Roses, Versailles, provoquant des bombardements efficaces notamment dans la région parisienne sur des dépôts d'explosifs, de munitions, de matériel, dispositifs de défense, mouvements de troupes, installations essentielles pour l'ennemi, postes de lancement et montage des V.I. & V.2.

Améliore l'organisation du service de renseignements dans la Vienne, surtout le secteur de Châtellerault pour les réseaux "Vengeance" & "Alliance". Assure liaisons et transmissions.

Crée en mai et commande un groupe F.F.I qui devait compter plus de 200 hommes.

Me tiens en relation et assure des liaisons avec les E.M. de la Vienne et de l'Indre, les groupes de résistance, maquis de Lussac, Bouresse, Lathus, Angles. Procure et apporte entre autres des produits pharmaceutiques.

Travaille également avec le S.R. Esape 22(Colonel BERNARD).

Sabotage (avec organisation): ravitaillement ennemi, 1200 wagons de denrées pour l'Allemagne demeurés en France; de matériel ferroviaire servant à l'occupant et des moyens de communication de celui-ci; de machines et séries de pièces dans usines travaillant pour l'ennemi.

Fais effectuer des bombardements efficaces sur des cantonnements, des convois et dépôts ennemis notamment : Bonneuil-Matours(environ 80 Allemands tués); Châtellerault (3 fois), destruction en grande partie du très important dépôt ennemi de carburants et de lubrifiants, dispersion de ce qui restait et d'un convoi, désorganisation du ravitaillement adverse, nombreux Allemands tués; Château du Fou, (dépôt de munitions détruit), Clairvaux, route de Richelieu (convoi ennemi anéanti)etc...

Permet d'échapper aux recherches des Allemands et de regagner la Grande-Bretagne, aux 2 aviateurs américains survivants appartenant aux équipages des appareils tombés entre Thuré et Sossais, lors du second bombardement de la forêt de Chatellerault, le 10 août 1944.

Le soir même de l'attaque par les Allemands du manoir de Coussay les Bois (juin 1944) sauve de la Gestapo qui voulait les arrêter, la femme & les enfants, du chef de groupe Alfred qui avait participé à l'affaire.

Sur dénonciation suis l'objet en pleine nuit d'une descente de police en mai 1944. Arrêté la nuit par la gendarmerie allemande.

Missions difficiles exécutées avec succès mais non sans ennuis.

Le 27 juin 1944, arrêté par les S.S. et interrogé "à la manière allemande" parviens à m'échapper.

Au cours d'un transport d'armes, d'explosifs et de documents, surpris et encerclé le 21 juillet 1944 à Bonneuil-Matours. Personnels et matériel sauvés etc...

Participe à l'union des organisations de résistance de Chatellerault à la formation du groupe Bayard.

Contribue à installer à Clairvaux un poste émetteur.

Sous le commandement du Colonel BERNARD, établis avec les groupes ayant Chatellerault comme objectif (groupe Jacky & groupe Cram) le plan d'attaque contre cette ville. Contribue à assurer dans les conditions les plus favorables le passage du groupe Cram à Ingrandes les 23, 24 & 25 août 1944. Mais une délation permet à l'ennemi de surprendre et fusiller 7 hommes.

Bien que suspecté et signalé à la Gestapo : tiens à assurer les liaisons dangereuses notamment avec Chatellerault et poursuis ma tâche.

Suivant mission assignée par le Colonel BERNARD, fais porter l'action de mon groupe, outre les renseignements, sur la surveillance des routes, l'ennemi utilisant les voies secondaires afin de se soustraire aux bombardements, le sabotage des moyens

de communications de l'adversaire, l'opposition à ses destructions, le harcèlement des convois et détachements allemands notamment route de Richelieu le 25 août 1944 : plusieurs voitures ennemies attaquées, 3 allemands tués dans l'une d'elles qui est prise.

Près de St-Christophe, le 28 août 1944 : au cours d'une rencontre avec un important convoi ennemi, 5 allemands tués, 2 blessés, de notre côté un blessé grave.

A Sérigny, le 30 août 1944, 11 allemands tués, plusieurs blessés, plusieurs voitures adverses mises hors d'usage à la suite de l'attaque d'un gros détachement allemand rapidement soutenu par d'importants renforts ; de notre côté un blessé léger.

Jusqu'à la libération de Chatellerault, le 5 septembre 1944, actions contre l'occupant route de Poitiers et route de La Roche-Possay, permettant de s'emparer de prisonniers et de matériel.

Participation le 23 août 1944, au lieu dit les 4 routes près de St-GERVAIS à l'attaque d'un convoi allemand de 9 camions, d'une auto-mitrailleuse et d'une voiture avec plusieurs Officiers, qui est entièrement détruit.

L'action de mon groupe qui s'est étendue également à l'amélioration des conditions de vie de la région en assurant par exemple la fabrication de pain qui avait été interrompue et d'une meilleure qualité, ainsi que la distribution de l'électricité, s'est inspirée du souci constant d'agir de manière à épargner au maximum à la population civile les représailles dont l'ennemi était coutumier à la suite des coups qui lui étaient portés. Cette préoccupation conduisit à la pénible décision de renoncer à plusieurs occasions favorables d'atteindre l'adversaire, les conséquences susceptibles d'en résulter alors pour l'habitant risquant d'être désastreuse eu égard aux résultats possibles.

Prends toutes dispositions d'accord avec le Commissaire de police qui fait partie de mon groupe pour empêcher la destruction décidée par le commandement ennemi du Pont Henri IV à Chatellerault, et en conséquence d'une partie de la ville. Au cas où l'intervention administrative, qui offrait l'avantage d'éviter les représailles éventuelles de 2 divisions ennemies proches, aurait échoué, nous attaquons les détachements allemands chargés de la destruction et jetons dans la rivière les 57 tonnes de poudre placés sur ledit pont. Il s'agissait, - nous avions la certitude de réussir et nous éprouvons le pénible regret de n'avoir pas eu à intervenir / ^{directement} de sauver ainsi de nombreuses vies humaines, une voie de première importance sur la route Paris-Bordeaux ainsi qu'un monument historique et d'éviter une catastrophe à la ville.

Après la libération, de Châtellerauld, mon groupe (rattaché au groupement B de la Vienne, commandé par le Lt-colonel PERRON alias Gilles) est entré à la caserne de Laâge, contribuant à forcer le 125° R.I. destiné à l'armée de l'Atlantique. Des éléments rejoignirent la 1^{re} Armée Française.

Du fait de mes activités pendant l'occupation allemande, ai été nommé membre du Comité de Libération, dès avant la Libération, - des Comités d'Epuración, de Propagande, de la Commission de confiscation des bénéfices illicites, du Conseil municipal de Châtellerauld, de la Commission d'homologation des grades F.F.I., Président de la Commission des Affaires Militaires. Chargé de mission par Monsieur le Commissaire Régional de la République.

Nommé Commandant de la Place de Châtellerauld.